

# Culture et transitions

*Grade Master 2, Sciences Po Rennes – rentrée 2024*

## Contexte

De profondes transitions sont aujourd'hui à l'œuvre qui transforment notre rapport au monde, à notre environnement, aux autres, influencent directement nos comportements et nos pratiques. Ces transitions relèvent aussi bien de prises de conscience nouvelles (écologique, sociétale...) que de recompositions de l'économie mondiale et d'innovations technologiques. Elles s'opèrent dans un climat de tensions sociales et politiques intervenant au cœur même des démocraties occidentales... Les politiques publiques et le secteur de la culture sont tout à la fois directement impactés par ce contexte et partie prenante de ces transitions.

La culture, comprise comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social, constitue un levier de taille pour, à différentes échelles, relever les défis, notamment sociétaux. Ainsi, l'accord-cadre mondial de Kunming-Montréal sur la biodiversité (2022) affirme le potentiel du patrimoine culturel pour jouer un rôle actif dans les transitions vers un futur plus soutenable et résilient. Dans son dernier rapport, c'est le GIEC qui met en avant la nécessité de changements culturels vis-à-vis de nos modes de consommation et de récits permettant aux gens d'imaginer et de partager des avenir climatiques caractérisés par la possibilité de limiter le réchauffement de façon à faire face à ses conséquences.

La culture touche en effet à notre rapport au sensible, au récit individuel et collectif. Elle marque un certain rapport à l'art, à l'expérience esthétique, à la pratique collective de la fête et du rassemblement. Elle témoigne de notre relation à la connaissance et à la mémoire, au passé comme au futur...

Les facteurs de transition spécifiques au secteur sont multiples : modifications en profondeur des pratiques culturelles, notamment liées à l'omniprésence des technologies numériques ; bouleversement du rapport à la connaissance et aux expériences esthétiques qui en découlent ; impact sans précédent des industries culturelles sur le temps libre ; irruption de l'intelligence artificielle dans le domaine de la création ; baisse tendancielle du soutien public ; importance croissante des enjeux écologiques dans les choix artistiques....

Pesant près de 50 milliards d'euros en France en 2023 et 700 000 emplois, la culture est un secteur important de l'économie et des politiques publiques : 2,3 % du PIB, 2,2 % de la population active, 2 % des émissions de gaz à effet de serre de la France. Pour être pleinement acteur des transitions et se hisser à la hauteur des enjeux, le secteur culturel a besoin de professionnels polyvalents disposant d'une vision large et plurielle des enjeux, qui soient capables de piloter et de structurer les évolutions des formes et objectifs, de l'échelon local à l'appréhension de problématiques générales ; des personnes en mesure de construire et porter un récit sur notre façon d'être au monde. Pour cela, ils doivent pouvoir s'appuyer sur une solide culture générale, une excellente compréhension du contexte et des enjeux, se positionner dans un réseau d'acteurs, disposer d'une connaissance des possibilités de financement tout comme développer de fortes capacités en matière de gestion de projets et de management.

Un des enjeux de ce master est donc de sortir d'une vision cloisonnée et strictement sectorielle des politiques culturelles, en dépassant un horizon strictement national et en faisant dialoguer systématiquement les questions culturelles avec les autres enjeux du monde actuel.

Il s'agit de penser la place de la culture comme un espace d'expérimentation d'un changement de paradigme, une force d'inspiration pour forger de nouveaux récits et élaborer de nouveaux imaginaires.

## Objectifs

Le grade master « Culture et transitions » aura vocation à former des professionnels en mesure de piloter les transitions dans le secteur de la culture et à répondre à la question suivante : Comment la culture, c'est-à-dire l'ensemble des pratiques ayant trait à une expérience sensible ou à l'imaginaire, participe et accompagne les transitions sociétales en cours et à venir dans les territoires ? Plus largement, il visera à préparer la prochaine génération d'acteurs clés dans l'élaboration des politiques culturelles, l'administration et la gestion d'institutions culturelles, le management de projets culturels, à l'échelle locale, régionale, nationale, européenne ou internationale, capable de participer à leur transition culturelle. Il préparera des étudiants à des carrières de chef·fe·s de projet, chargé·e·s de mission, chef·fe·s de service d'action culturelle, au sein d'organisations publiques, privées ou associatives.

Les étudiants développeront la capacité à travailler aux différents échelons de territoire, mais aussi à l'international, acquérant une connaissance des ressources et des réseaux professionnels, doublée d'une maîtrise des savoir-faire dans l'environnement de la gestion culturelle publique et privée. En procurant à la fois une compréhension large du fonctionnement et des mutations des politiques et du secteur culturel, et une expertise fine de leurs effets concrets pour les politiques publiques, pour les institutions et entreprises culturelles, et pour le secteur associatif, cet master formera des professionnels de très haut niveau à l'aise dans un ensemble très différent de métiers et inscrits dans les enjeux les plus contemporains.

Le master explorera tous les liens entre la culture et les affaires publiques dans le monde actuel, qui change et évolue rapidement, et amènera les étudiants à acquérir des qualités essentielles que sont la réflexivité, l'inventivité, l'esprit critique, la capacité d'analyse et de synthèse, la capacité de proposition et d'innovation, l'autonomie, l'ouverture internationale... Pour cela, le master mettra l'accent sur la diversité des entrées, n'isolant pas la culture comme secteur de politiques publiques, mais soulignant comment elle entre en interaction avec toutes les problématiques auxquelles sont confrontés les acteurs publics. Par une approche multiniveau, le master sortira d'une approche nationale pour appréhender la diversité des politiques culturelles. Ainsi, les étudiants acquerront une palette d'outils techniques et cognitifs, qui en fera des professionnels pragmatiques, agiles et ouverts à l'innovation et l'altérité.

Les objectifs sont donc :

- Former des professionnels et des citoyens non seulement en mesure de comprendre les enjeux des politiques culturelles, ses impératifs de transition, mais également d'être des acteurs des transformations de ce secteur ;
- Donner les outils discursifs et cognitifs pour que la culture devienne actrice des transitions de la société ;
- Doter les étudiants de compétences professionnelles génériques et de compétences spécifiques pour tout à la fois porter des politiques culturelles à différentes échelles et au sein de diverses institutions, et analyser les enjeux des politiques mises en œuvre ;
- Offrir une approche transdisciplinaire et multi-scalaire des politiques culturelles en France et une connaissance de l'organisation du secteur culturel dans les autres pays d'Europe comme des enjeux culturels dans le monde ;
- Développer des compétences managériales ainsi que les capacités à travailler en collectif et à conduire le changement ;

- Se constituer une solide culture générale sur les enjeux internationaux de la culture, permettant un dialogue fondé et argumenté avec une grande diversité de partenaires ;
- Acquérir des savoir-faire et compétences spécifiques au monde de la culture.

La question des transitions sera le fil rouge de ce master, dans toutes ses dimensions :

- **Transition écologique** : analyse de la responsabilité du secteur culturel et patrimonial dans la transition écologique (en tant que boîte à outils mais aussi en tant qu’imaginaire) ; réflexion sur les interactions entre patrimoine culturel et naturel ; comprendre et anticiper les enjeux de l’éco-conditionné des aides publiques (bilan carbone, pratiques vertueuses, sobriété énergétique, mobilités durables, écoconception des activités...) ; piloter l’adoption de la RSE dans le secteur culturel ; empêcher que la transition écologique devienne un facteur d’exclusion supplémentaire...
- **Transitions économiques et financières** : former des professionnels capables de s’adapter à la baisse des financements publics et aux transformations du bénévolat ; intégrer l’impératif de diversification des ressources ; construire une politique culturelle moins dépendante des aides publiques ; comprendre le rôle des fondations, du mécénat, des appels à projet, etc. ; construire le modèle économique d’un projet ou d’un poste...
- **Transitions du numérique** : le développement du numérique change profondément notre rapport à la culture, notre accès à la connaissance, les modalités des pratiques culturelles. Il faut donc intégrer les enjeux et limites de la dématérialisation de la culture, du développement du virtuel (et inversement, savoir penser le « présentiel ») ; développer un numérique culturel plus sobre ; penser le rôle de l’intelligence artificielle, notamment générative.
- **Transitions par rapport aux grands enjeux du monde** : paix ; environnement ; démocratie : rôle de la culture dans les transitions démocratiques, dans les processus de paix ou dans les questions de discrimination ou de violence, dans les rapports à la mémoire et à la vérité historique...
- **Transitions paradigmatiques** : analyser et appréhender les nouveaux concepts et agendas des politiques culturelles que sont la diversité culturelle, les droits culturels, la participation, l’éducation artistique et culturelle...
- **Transitions des formes, des lieux et des espaces de culture** : passer d’une logique sectorielle à une logique intersectorielle ; encourager la coopération pour stimuler le développement des territoires et accompagner les innovations ; utiliser les politiques culturelles pour réfléchir les questions d’inclusion, de participation, d’aménagement du territoire, la territorialisation accrue des projets (articulation des activités culturelles et du développement territorial), etc. ; passer d’une logique nationale à une logique multiniveaux, du local au global ; réfléchir au rapport entre diffusion en ligne et en présence ; intégrer les projets culturels de territoire et la question des tiers lieux...
- **Transition managériale** : intégrer les principes et outils des modes de gouvernance collectifs, coopératifs et efficaces.

Ce master va donc former de futurs « transitionneurs », métier en devenir s’il en est. Toutes ces transitions font en effet évoluer les métiers et les horizons d’action et de réflexion des cadres de la culture, en transformant les métiers, en augmentant les compétences nécessaires. Elles doivent être accompagnées par des chargés de mission et des cadres formés à ne pas les subir, mais au contraire à en devenir les principaux acteurs, à les piloter.